

AMAP DE L'OUTARDE
MONTREUIL-BELLAY (49)



EDITO

La botanique est une drôle de passion. Apprendre des végétaux ce dont ils ont besoin pour s'épanouir idéalement ; comprendre l'alchimie nécessaire entre une plante et son biotope ; saisir l'utilité de promulguer tel soin plutôt qu'un autre lorsque, bien qu'on nous ait vanté les recommandations de tel produit, on s'aperçoit que le végétal nous envoie des signaux tout simples, qu'il nous appartient de voir et d'écouter, pour lui apporter confort et santé. Tous ces produits, ces apports quasi systématiques de poudres d'additifs en tout genre dont la production pollue ironiquement l'environnement dans lequel devront s'épanouir leurs supposés bénéficiaires. Une aberration d'autant plus stupide quand on sait qu'une biodiversité équilibrée aurait suffi.

Et de l'homme... Qu'en est-il véritablement, si ce n'est la même chose ? Car que dire de ces mauvaises habitudes qu'ont pris nos sociétés, nos biotopes à nous, ces dernières décennies ? Et de ce constat, ne devrait-il pas émerger des solutions évidentes pour améliorer notre quotidien ? La question ne pourrait être plus d'actualité...

Les articles de la présente édition soulignent l'importance de la prise de conscience, et de l'engagement.

Bonne lecture...

Christophe

Jour des Producteurs	4
Le Prévisionnel	5
Déshumanisation	6
Climate Justice Now !	8
Vers une disparition du frelon asiatique?	13
Les jubile-papilles de Madame Renée	15
Des nœuds dans la toile	16

LA PLUME DE L'OUTARDE

NIOUZ LETTEURE !

ANNÉE 2, N° 11

NOVEMBRE 2015

Nouvelles et potins des fermes de l'AMAP

Sophie et les ânesses du Poitou

En passant par Méron, j'ai pensé qu'il y avait longtemps que nous n'avions pas parlé de la ferme de Jean-Louis et Sophie. Aussitôt rendez-vous fut pris pour parler ânesses et savons.

Les ânes de Méron sont des ânes du Poitou : ils sont grands, ont souvent le poil long et les sabots larges. C'est la plus ancienne race d'âne de France puisque des traces formelles existent dès le Moyen Âge et que la tradition rapporte que saint Hilaire, évêque de Poitiers, l'utilisait pour tous ses déplacements. Son croisement avec la jument mulassière poitevine donne des mulets extrêmement robustes.



Si la production de mules était très importante à la fin du XIXe siècle, il n'en fut pas de même après la seconde guerre mondiale et ce pauvre baudet du Poitou a bien failli disparaître car, en 1977, il n'en restait plus que 44.

Dans les années 80, une asinerie est créée et un plan de sauvetage est mis en œuvre par les haras nationaux.

C'est ainsi que Sophie et Jean Louis ont décidé d'adopter des ânesses : pour sauver la race, pour débroussailler les prés en mangeant ce que les vaches ont laissé, et, accessoirement, pour faire des savons.

Quelques ânes sont admis en résidence à la ferme de l'Ecotay, et Sophie part en formation de savonnier par saponification à froid.

*« Le danger dans le passé était que les hommes deviennent des esclaves.
Le danger dans le futur est qu'ils deviennent des robots. »*

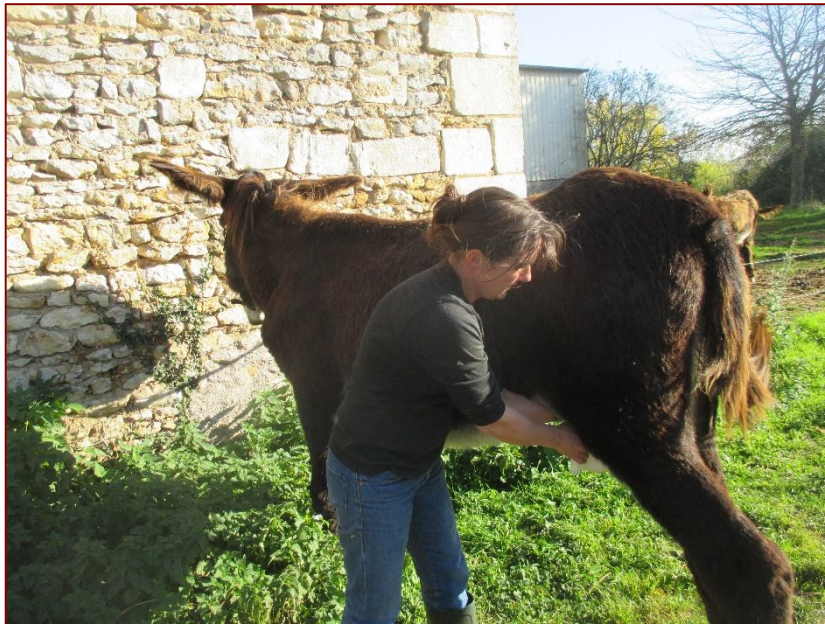
Erich FROMM

Aujourd'hui, elles sont 7 ânesses et un âne. Seules 3 produisent du lait pour le savon : Uranie, Uzès et Aubépine. Les autres n'ayant pas eu d'ânon ou ayant encore un ânon trop petit, ne participent pas à la collecte de lait.

Les mamelles des ânesses sont petites, et la quantité de lait récoltée est modeste : entre 1 l et 2,5 l par jour et par bête. De plus, elles ne sont pas toujours disposées à se laisser traire : elles peuvent donner des coups de pieds ou retenir leur lait. Mais Sophie est habituée, et elle leur parle avec beaucoup de gentillesse.

La traite est rapide, il ne faut pas prendre tout le lait, car les ânon (Flâneur, Fringant et Fleur) attendent la tétée.

Le lait est congelé en attendant la fabrication du savon. Chaque jour, il faut effectuer deux traites.



La Saponification

Le savon est le produit d'une réaction chimique entre une matière grasse, ici mélange de lait d'ânesse et d'huile végétale et une base forte (soude).

La saponification à froid est la méthode la plus simple pour réaliser des savons artisanaux.

Elle nécessite un calcul précis de la quantité de soude nécessaire à la saponification. Le mélange huiles + soude (diluée) est réalisé à 40 ° par chauffage des huiles, le lait étant chauffé par la soude. La température ne doit pas excéder 45 ° sinon le lait caille et les savons sont ratés.

« La saponification est une réaction totale : elle continue jusqu'à épuisement de l'un des réactifs (huiles ou soude). Pour garantir qu'il n'y a plus de soude dans le savon fini, il faut qu'il y ait un excès d'huiles, c'est-à-dire qu'il n'y ait pas tout à fait assez de soude pour transformer toute l'huile en savon. La saponification s'arrêtera alors quand toute la soude sera consommée et il restera de l'huile non saponifiée dans le savon final. Le savon sera dit "surgras". Ce "surgraissage" va apporter une plus grande douceur et des propriétés nourrissantes et adoucissantes au savon. » (Explication relevée sur le site Aroma-zon.com)

Comme nous le savons, Sophie a des préoccupations écologiques. Aussi, elle utilise des huiles bio, non allergisantes, (huile d'olive, de noix de coco pour faire mousser). Les savons peuvent être naturels ou teintés (toujours avec des produits non agressifs, comme l'orcanette des teinturiers.) et parfumés à l'aide d'huiles essentielles à condition qu'elles soient inoffensives pour la peau.

Lorsque le mélange est fait, la pâte qui a la consistance d'un crème anglaise épaisse ou d'une crème pâtissière plutôt liquide est coulée dans une boîte en bois de 70 cm de long, où il restera 24 heures avant d'être démoulé et débité en pains d'environ 100g.



Les savons sont alors soumis à un séchage de 4 semaines avant d'être apportés à l'Amap pour notre plus grand plaisir. La grande préoccupation de Sophie est de faire un savon naturel, doux pour la peau, exempt de produits synthétiques ou allergisants. Si vous ne l'avez pas encore essayé, tentez l'expérience, vous serez surpris par la douceur de ses savons.

Catherine



Jours des Producteurs

<p>5 Novembre</p> <ul style="list-style-type: none"> O Champignons O Lait O Légumes O Œufs (double) O Pain O Savon 	<p>19 Novembre</p> <ul style="list-style-type: none"> O Champignons O Lait O Légumes O Œufs O Pain O Veau
<p>12 Novembre</p> <ul style="list-style-type: none"> O Agrumes O Lait O Légumes O Miel O Œufs O Pain - Farine - légumes secs 	<p>26 Novembre</p> <ul style="list-style-type: none"> O Confitures-sirops-pâtes de fruit O Lait O Légumes O Œufs O Pain O Poisson O Pommes-poirs O Poulet-porc

**Le 26 novembre, présence de Charles Gagnard -
pépiniériste**

	NOVEMBRE	DECEMBRE	JANVIER
1	Renouvellement contrat lait	Renouvellement contrats miel et savon "La guerre des graines" film de Stenka Quillet et Clément Monfort - Chinon 20h	
2			
3		LIVRAISON AMAP	
4			
5	LIVRAISON AMAP		
6			
7	Café littéraire - Médiathèque 10 h 30		LIVRAISON AMAP
8		"En quête de sens" film de Nathanaël Coste et Marc de la Ménardière - Chinon 20 h	
9			
10	Le carroussel des moutons La Closerie - 20 h - A partir de 4 ans	LIVRAISON AMAP UBU ROI - La Closerie - 20h30	
11		Les Mille et une nuits - Médiathèque - 20 h	
12	LIVRAISON AMAP	J'écoute dans le noir - Médiathèque - 10 h - 3 à 8 ans	
13		Marché de Noël	
14	Les p'tites frimousses - Médiathèque- jusqu'à 4 ans		LIVRAISON AMAP
15			
16			
17	"La soif du monde" film de Yann Arthus Bertrand Chinon 20h.	LIVRAISON AMAP Théâtre :Constellations - La Closerie 20h30	AG AMAP de l'Outarde La Closerie 17h
18			
19	LIVRAISON AMAP		
20			
21	Sieste musicale - Tout public - Médiathèque - 15 h		LIVRAISON AMAP
22			
23	Concert Ilene Barnes - La Closerie	LIVRAISON AMAP (mercredi)	
24	"Libres" film de Jean Paul Laud - Chinon - 20h		
25			
26	LIVRAISON AMAP		
27			
28			LIVRAISON AMAP
29			
30			
31			

En vert activités régulières de l'AMAP

En bleu : activités des partenaires

En rouge : événements notables

DESHUMANISATION

Sujet moins lourd que celui d'octobre, mais préoccupant quand même...

Petit dialogue avec un « téléconseiller » (après l'appui de plusieurs touches comme l'indique la voix électronique et 20 minutes d'une



musique d'attente qui m'a mis les nerfs en pelote)

Téléconseiller : Bienvenue chez AAA, je suis YY votre conseiller, que puis-je pour vous ? *(il a un drôle d'accent, j'ai du mal à le comprendre)*

Moi : Bonjour, j'attends un remboursement depuis X semaines

Téléconseiller : Pouvez-vous me donner les références de votre dossier ?

Je les lui donne. Il me pose des questions pour bien vérifier que je suis la personne en question.

Il me met en attente pour retrouver ce fameux dossier (ah, cette musique !)

Moi : Allo, vous êtes toujours là ? *(je m'inquiète, il ne répond plus, il a eu un malaise ?)*

Il revient, enfin !

Téléconseiller : Je viens de consulter votre dossier, tout est en ordre, vous allez être remboursé.

Moi : Oui, mais quand ? Ca fait des semaines que j'attends ! J'ai même envoyé une lettre recommandée !

Téléconseiller : Normalement, dans quelques jours.

Ah, ce mot « normalement » ! Ça m'énerve !

Moi : Normalement, et anormalement ?

Téléconseiller : Je vous rassure, en principe, vous allez recevoir votre remboursement.

Me voilà rassurée, effectivement.

Moi : Oui, mais ça fait X semaines, et c'est la 5^{ème} fois que j'appelle, vous pouvez être plus précis ?

Téléconseiller : Je vous invite à patienter, votre remboursement va arriver.

Moi : Vous êtes bien à la Garenne Colombes, je n'habite pas très loin.

Là, je m'amuse, je sais qu'il n'est pas en France.

Téléconseiller : Vous ne pouvez pas venir.

Et le dialogue de sourd continue pendant de longues minutes inutiles, mais coûteuses, l'appel étant surtaxé.

Cela vous est-il arrivé ?

Un centre d'appel, délocalisé à l'étranger et où le fameux téléconseiller n'a que son ordinateur pour vous répondre. En fait, vous parlez à une sorte de robot qui débite des phrases type sans aucune empathie.

Et c'est là que je veux en venir : on déshumanise de plus en plus la relation.

Les centres d'appel ne sont pas les seuls outils utilisés pour ça.

Vous pouvez commander par Internet, là, plus d'être humain au bout et vous vous débrouillez seul, sans oublier que si vous cliquez sur la mauvaise case, vous pouvez être entraîné très loin. Mais ça, on vous dira que c'est votre faute !

Nous apprenons également que les banques ferment de plus en plus de guichets. Alors qu'il est si important de pouvoir parler avec une **vraie personne** quand il s'agit d'argent ! *Là, aussi, quand je téléphone à ma banque, je fais le numéro direct de mon « conseiller » et je « tombe » (la chute est parfois brutale) sur un centre d'appel à qui je dois expliquer ma situation.*

Alors que le jugement d'une personne qui vous connaît vraiment peut peser très lourd dans une décision !

Que dire de l'automatisation excessive de toutes les fabrications, ce qui entraîne des dysfonctionnements et parfois des situations très dangereuses ! Parce que rien ne remplace l'œil humain. L'erreur est humaine, mais l'expérience permet de remarquer des choses, de détecter, parfois au « feeling » ce qu'un automate ne remarque pas.

Mais l'humain coûte cher !

Dans le « bon vieux temps » (*je sais, je vieillis et je radote !*), nous parlions avec les commerçants, ils nous reconnaissaient, notre banquier également, et si nous étions sans doute « plus pauvres » (*ça, c'est à voir...*), nous n'avions pas les mêmes ennuis, nous ne tombions pas dans les mêmes engrenages. Ca, nous l'avons perdu.

Heureusement, dans notre belle cité, il y a encore des commerçants, des gens qui nous reconnaissent et nous n'oublions pas l'aspect humain en toute chose.

Ma conclusion, venez à l'AMAP et allez chez les commerçants !

Le danger dans le passé était que les hommes deviennent des esclaves. Le danger dans le futur est qu'ils deviennent des robots. Erich FROMM

Note : Erich FROMM était un humaniste américain. Il fut l'un des premiers penseurs du vingtième siècle à parler de l'idée d'un revenu de base inconditionnel.

Renée

CLIMATE JUSTICE NOW ! (La Justice climatique maintenant !)



C'était il y a six ans.

C'était à Copenhague , lors de la Conférence internationale sur le climat,

C'était scandé par un cortège de 100 000 personnes, dont une énorme majorité de jeunes (je le sais, j'y étais),

C'était l'espoir de faire avancer les négociations, pas seulement sur les seuls engagements de réductions des émissions de gaz à effet de serre, mais aussi sur l'acceptation de la responsabilité des pays « riches » quant à la prise en compte de la « dette climatique » qu'ils avaient vis-à-vis des pays en développement,

C'était l'espoir que la fin du protocole de KYOTO marque le début d'engagements fermes et contraignants, à la hauteur des enjeux, des 192 pays engagés dans ce marathon politique,

C'était l'espoir que les propositions alternatives des organisations écologistes, altermondialistes, sociales, de respect des droits humains, etc., réunies dans le « CLIMAFORUM » (lieu d'échanges, de débats, de forums, etc.) soient prises en compte,

C'était la COP 15 (la 15^e « Conférence des Parties » de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques). Qui s'en souvient ? D'autant plus que pendant cette période (du 7 au 18 Décembre), en France, Johnny Halliday était hospitalisé et plongé dans un coma artificiel, ce dont les médias français se souciaient beaucoup plus que de ces négociations « lointaines » !

..... et ce fut une énorme déception....je n'y reviendrai pas en détail, mais juste ce qu'il faut en retenir : un texte sans ambition (simple déclaration d'intention, élaboré par quelques grandes puissances), le refus de toute contrainte chiffrée de réduction des émissions de gaz à effet de serre, l'absence de solidarité internationale pour aider vraiment les pays pauvres et ceux qui vont disparaître sous les eaux (les pays insulaires), le refus d'accepter la supervision d'un organisme supranational (ONU ou/et Agence Mondiale de l'Environnement) par les puissances dominantes (Etats-Unis/Chine), la prévalence des intérêts économiques à court terme et du « marché » sur le droit des peuples à simplement survivre dans des conditions décentes,.....

Après ce bref voyage dans le passé, où en est-on maintenant, en cette fin d'année 2015 ?

D'abord, il faut reconnaître (au moins en France) qu'il y a beaucoup plus d'informations sur le sujet : le sigle « COP21 » est dans la bouche et sous la plume de tous les journalistes et tout le monde sait que PARIS accueillera les 196 Chefs d'Etat qui décideront d'un accord climatique international, du 30/11 au 15/12/2015, au Bourget,

Ensuite, la prise de conscience collective des « dérèglements climatiques » est plus aigüe.... certainement du fait des inondations récentes et des morts qui ont endeuillé notre pays....., ainsi que des catastrophes d'ampleur « jamais enregistrées » qui traversent la planète.

Enfin, les organisations et les associations ont compris que l'échelle la plus pertinente pour initier des actions constructives était le territoire local.... et que citoyens et élus devaient unir leurs efforts. La COP21 ne sera donc qu'une référence, certainement pas une fin en soi, et déjà un certain nombre de projets sont « dans les tuyaux » pour 2016 et les années suivantes.

Mais sur le fond, qu'est ce qui a changé ?

En 6 ans les émissions mondiales non seulement n'ont pas diminué, mais elles ont au contraire augmenté : depuis l'an 2 000, les émissions ont progressé de 3,1 % par an (+ 2,6 % entre 2011 et 2012). Alors qu'elles devraient baisser, elles ont bondi de 58 % entre 1990 (année de référence du protocole de Kyoto) et 2011,

En 6 ans la montée et l'acidification des océans, la fonte de la banquise et des glaciers, la remontée des hydrates de méthane, les événements extrêmes, la diminution de la biodiversité,..... tout cela a aussi malheureusement augmenté,

Les engagements publiés à ce jour par près de 150 Etats sont encore et toujours insuffisants et placent la planète sur une trajectoire de réchauffement de 3°C, menaçant la survie de nombreux pays.

Les énergies fossiles (qui représentent 80% des émissions de Gaz à Effet de Serre et 80% de notre mix énergétique mondial) restent le sujet tabou des négociations et les politiques publiques ne s'y attaquent pas sérieusement. Il ne sert à rien en effet de limiter les émissions sans limiter en parallèle l'extraction et la consommation de pétrole, de charbon et de gaz (sans oublier l'uranium), sans signer la fin des subventions et des niches fiscales à ces types d'énergie,

L'aide mondiale (le « fonds vert ») promise pour aider les pays les plus pauvres à investir dans des modèles énergétiques et agricoles qui permettent de lutter contre les changements climatiques et contre la pauvreté n'est toujours qu'un « recyclage » des aides au développement qui existaient déjà.

Or, on estime à 150 milliards de dollars par an les besoins d'investissements publics pour aider les pays les plus touchés par la crise climatique à éviter encore plus de pertes et dommages irréversibles. Mais depuis toujours, l'adaptation est sous-estimée et largement sous-financée par l'aide internationale,

Les « vieux pollueurs » continuent à pointer du doigt les « jeunes pollueurs » et dans ce jeu de « qui est le plus responsable », ce sont les pays les moins responsables et les plus touchés qui trinquent.

Il y a six ans, la demande de « justice climatique » représentait surtout la demande de la société civile de tenir compte de la responsabilité historique des pays riches envers les pays les plus pauvres qui, sans être partie prenante dans l'excès de concentration de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, en subissaient toutes les conséquences.

Six ans plus tard, que recouvre cette demande ?

Encore et toujours l'aide à ces mêmes pays, bien sûr : pour eux, la situation non seulement ne s'est pas améliorée mais elle s'est singulièrement dégradée !

D'une manière plus globale, un changement radical vers des « sociétés soutenables » plus justes, plus solidaires, à l'abri des conséquences les plus graves du dérèglement climatique. Les solutions sont connues, et même appliquées à des échelles locales (les Alternatiba et Alternatiloire les présentent au public depuis 2013) mais des intérêts financiers très puissants en bloquent le développement,

En fait, l'expression complète est « Justice climatique et sociale » : les inégalités sociales ont atteint un tel degré dans tous les pays du monde qu'il ne servira à rien de s'attaquer seulement aux aspects environnementaux et financiers sans traiter ce véritable cancer.

Pour terminer, une mise en perspective :

Commençons par le négatif : au risque de provoquer l'ire de tous ceux qui prônent qu'il ne faut pas aviver le caractère anxiogène des propos écologiques, il me faut pointer au moins trois types de développements récents émis par des gens plus expérimentés que moi :

La limitation de la hausse de température moyenne de la planète à 2° est d'ores et déjà hors d'atteinte, quoi qu'en disent les médias : nos enfants et nos petits-enfants devront s'adapter à une (autre ?) planète plus proche des 3 à 4 °..... ce qui est énorme

Il ne faut pas considérer uniquement le climat, mais l'ensemble des écosystèmes (j'en ai parlé dans la précédente Newsletter) : ce sont nos façons de penser, de produire, de consommer, de travailler,..... qu'il faut changer

Un nouveau champ de recherches se développe à partir d'écrits et de livres récents : la collapsologie. (vient de *Collapsus*). Il s'agit de scénarios qui traitent de **l'effondrement** de notre civilisation industrielle : *c'est la convergence de toutes les crises : climatiques, écologiques, biogéophysiques, économiques, peut-être doublée d'un effondrement de presque toutes les espèces vivantes* (Livre **Servigne P. & Stevens R. (2015). Comment tout peut s'effondrer. Petit manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes, Seuil**)

Côté positif : l'échelle locale des actions à entreprendre est de plus en plus reconnue :

Les citoyens et les élus d'un même territoire mettent en commun leurs compétences et leurs ressources pour faire avancer les choses : Transition Citoyenne (Nationale et 49) et Alternatiba/Alternatiloire utiliseront, avec les élus locaux, des outils tels que le Baromètre du développement Durable et le Pacte pour la Transition.

Le 4 Décembre, la maire de Paris (Anne Hidalgo) et l'ex-maire de New York (Michael R. Bloomberg) animeront un « Sommet mondial » des élus locaux pour le climat, en pleine COP 21 et au même endroit. « *Pour que les responsables des capitales et des grandes villes du monde entier, au plus près du terrain, puissent peser sur le débat* », un sommet dans le sommet, afin de "porter la voix et les propositions des autorités locales dans la lutte contre le dérèglement climatique". Aux dizaines de milliers de participants attendus à Paris s'ajouteront plus de 1.000 maires, gouverneurs ou présidents de collectivités locales.

Il ne nous reste pas 20 ans pour agir, mais la reconnaissance de l'échelon local en tant que mode d'action complémentaire aux décisions nationales et internationales peut constituer l'« effet de levier » qui nous permettra de gagner ce pari.

Restons positif envers et contre tout !!

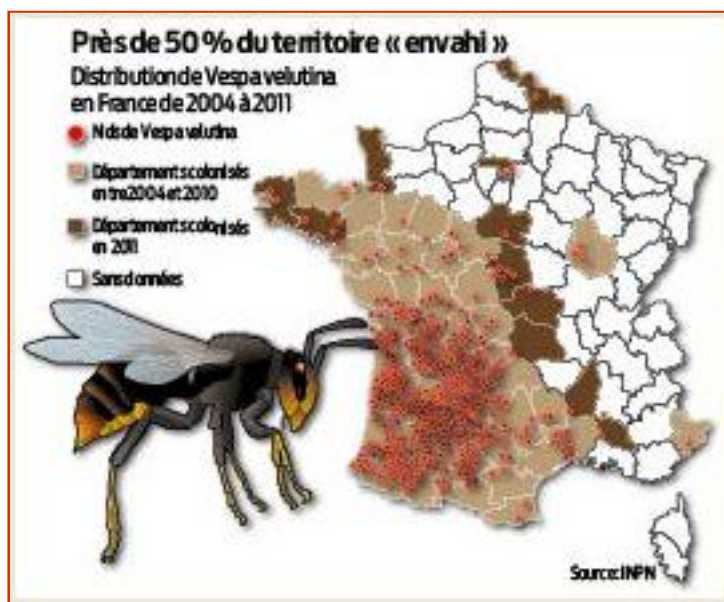
En tous cas, j'espère qu'à Paris nous serons plus de 100 000 lors de la grande manifestation du 12 Décembre et que nous pousserons les négociateurs et les Chefs d'Etat le plus loin possible dans la bonne direction.



Sans oublier la Marche pour le Climat le 29 Novembre à Angers (aux dernières informations à 13h Place de la République – à confirmer -)

Gérard

Vers une disparition du frelon asiatique? Pas encore, mais son expansion pourrait ralentir



Le frelon asiatique a "loupé" son installation en France. Arrivé accidentellement en 2004, cet insecte souffre d'un phénomène de dépression de consanguinité, [selon une étude de l'Institut de recherche sur la biologie de l'insecte \(IRBI\) de Tours](#). Un phénomène qui pourrait limiter son expansion, explique Éric Darrouzet, chercheur au sein de l'IRBI et coordinateur de cette étude.

Le [frelon asiatique](#) étant arrivé en Europe très récemment (en 2004), nous disposons de très peu d'informations à son sujet.

C'est dans le but de mieux connaître cette espèce et de mettre au point un piège sélectif et efficace pour limiter son expansion que nous avons donc décidé de lancer un projet de recherche.

Entre 2012 et 2014, nous avons ainsi mené une collecte de plusieurs colonies de frelons asiatiques, principalement. Nous avons observé à cette occasion que plus de 60% d'entre elles produisaient des mâles au printemps et en été.

Une surreprésentation anormale de mâles

Comme pour les guêpes et les frelons européens, il faut savoir que le cycle biologique du frelon asiatique se déroule en deux temps :

- du printemps à la fin août, seules des femelles (des ouvrières) sont produites ;
- de la fin août à janvier, c'est à ce moment que des reproducteurs (mâles et futures reines) apparaissent.

Or notre collecte montre que plus de 60% des colonies analysées produisaient des mâles lors du printemps, période où uniquement des ouvrières sont censées être présentes. Il y a donc une production précoce de mâles loin d'être anecdotique.

L'analyse que nous avons menée a montré que cette situation est liée à un problème d'espèce, à une perte de diversité génétique. Autrement dit, à un problème de consanguinité.

Les mâles sont un fardeau pour l'espèce

Cette surreprésentation de mâles diploïdes pose problème dans la mesure où ils sont produits à la place d'ouvrières et qu'ils ne travaillent pas dans une colonie. En effet, seules les ouvrières sont actives. Les mâles sont donc un fardeau, un frein au développement de l'espèce.

De plus, ils sont produits aussi à la place de futures reines, diminuant par conséquent probablement le nombre de futures colonies produites l'année suivante. Ainsi, la surreprésentation de ces mâles pourrait avoir des conséquences sur le fonctionnement des colonies et sur la reproduction de l'espèce

Ce problème génétique menace-t-il pour autant cette espèce d'une disparition en Europe ? Deux scénarios sont possibles :

- soit, effectivement, la croissance du nombre de nids va ralentir voire décliner. L'expansion de cette espèce est donc vouée à être limitée.
- soit le frelon asiatique parvient à mettre en place des stratégies pour contourner le problème en s'adaptant.

Une menace environnementale, sanitaire et économique

Malheureusement, la seconde hypothèse est loin d'être à exclure. Je dis malheureusement car le frelon asiatique, rappelons-le, est bel et bien une espèce invasive qui n'a rien à faire en Europe et qui représente une menace.

Une menace pour la biodiversité car il s'agit d'un prédateur généraliste ; une menace pour la santé humaine dans la mesure où il est présent dans les zones urbaines et péri-urbaines, où des attaques parfois mortelles ont été reportées ; enfin une menace économique puisque le secteur apicole est touché avec des ruchers eux aussi attaqués.

Pour l'heure, aucune solution n'a vraiment été trouvée pour diminuer sa population : l'élimination des nids est coûteuse et complexe, et le piégeage a des impacts collatéraux sur les autres espèces.

Nous travaillons actuellement à la confection d'un instrument de piégeage sélectif (avec un appât à base de phéromones notamment) mais il ne sera pas prêt avant deux ou trois ans.

L'Obs – Le plus – 22 10 2015



Les jubile-papilles de Madame Renée

FILET MIGNON CONFIT AUX OIGNONS



Testé, et approuvé !

C'est facile, et excellent, surtout avec nos bons produits bio de l'AMAP (en majorité)
Cette recette peut régaler 8 gourmets et un peu moins de gourmands.

Les ingrédients :

- 1 filet mignon de porc (celui de chez Jean-Michel est extra)
- 1 kg d'oignons bio (de chez David, de votre boutique bio préférée, ou du jardin si vous en avez un)
- 2 cuillères à soupe d'huile d'olive
- 50 gr de beurre (3 Poiriers s'il vous en reste)
- 1 bouquet de thym et romarin
- sel, poivre

La recette

- Mettre la moitié du beurre et l'huile d'olive dans une sauteuse à feu vif. Ajoutez le filet mignon, salez, poivrez, dorer sur toutes les faces.
- Pendant ce temps, éplucher les oignons et les émincer finement (je n'utilise pas de mandoline, mes doigts en ont conservé de mauvais souvenirs).
- Quand le filet est bien doré, ajouter les oignons, saler, poivrer, ajouter le thym et le laurier, ainsi que le reste de beurre. Mélanger, couvrir et laisser mijoter à feu doux (5 sur ma plaque qui compte 10 niveaux) 2 h 30 en remuant de temps en temps.

En accompagnement, une écrasée de pommes de terre maison convient parfaitement.

Servir aussitôt avec les oignons confits.

Des nœuds dans la toile

Dans cette dernière rubrique, nous vous proposons quelques liens vers des sites internet qui ont retenu notre attention. Le but étant de vous faire découvrir d'autres acteurs du maintien écologique global. Vos suggestions seront les bienvenues si vous souhaitez faire connaître des pages pertinentes. Adressez-vous à Renée via notre blog (adresse dans l'encadré en bas de cette page). Pour accéder directement à un des sites, cliquez sur son lien !

L'invention du mois

U1, le boitier qui restitue la musique des plantes

<https://www.youtube.com/watch?v=aZaokNmO4eY>

<http://www.damanhur.org/en/research-and-experimentation/the-plant-world>

Découvrez comment les hippies hors du commun de Damanhur ont inventé un appareil permettant aux plantes de s'exprimer par la musique : fascinant !

Catherine & Christophe



<http://amapoutarde.hautetfort.com/>

L'équipe de la rédaction, c'est eux. Ne prenez pas la fuite s'ils viennent vous interviewer !



Catherine PAGER



Renée CABY



Estelle ROBERT



Gérard CABY



Christophe ITH-PETITEAU